N° ISSN 1250-5781

ANNALES

2008

SOCIÉTÉ BRETONNE DE NUMISMATIQUE ET D'HISTOIRE

ÉDITORIAL

La numismatique bretonne et gauloise : éloge de la rigueur

Lors des journées numismatiques de Nantes en 2006, nous entendîmes un participant déclarer que le double au trilobe de Jean V ne pouvait avoir été frappé avant 1428 car il était nécessairement l'imitation du double parisis de Charles VII postérieur au 28 janvier 1436. Dans l'esprit de cet intervenant, une monnaie bretonne ne pouvait être qu'une sous-monnaie imitant les modèles du supposé grand frère français. Or il se trouve que la série au polylobe est maintenant solidement établie aux alentours de 1422-1428 et qu'elle obéit à une logique : blanc à l'hexalobe, demi au quadrilobe, double au trilobe et denier au bilobe. Tandis que la série de Charles VII est bâtie sur une autre logique ; double et denier tournois présentent tous deux un trilobe, peut-être d'ailleurs imité du monnayage breton.

Personne ne nie que les Bretons aient à certaines périodes fait usage d'imitations. Il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une soumission politique mais de faciliter les échanges commerciaux avec telle ou telle autre nation : il y eut ainsi des imitations flamandes, françaises et anglaises. Mais les pièces bretonnes au polylobe correspondent à une volonté d'assainissement monétaire pendant que les émissions de Charles VII subissaient de « multiples fluctuations », selon les termes de Jean Duplessy [1].

Notre travail est ainsi de dépoussiérer la numismatique gauloise et bretonne des nombreux a priori. La fonction essentielle de la numismatique gauloise fut longtemps de fournir une carte de répartition correspondant strictement à l'idée que l'on se faisait alors des limites géographiques des peuples gaulois. Et si la monnaie pouvait être attribuée à la paroisse du chercheur – par exemple Le Mans pour citer l'un des cas les plus connus – c'était parfait.

Nous nous sommes personnellement attachés à décrypter les signes indéchiffrés figurant sur les monnaies bretonnes, et ceci avec le secours de la seule logique. Nous pensons avoir ainsi identifié les marques d'Oudon, de Redon, ou de Jean Meschinot, Berthelot Le Mée, Pierre Champion, Jean Ferré ; nous prétendons que la matière disponible permettait de le faire dès le XIX^{e} siècle ; non que nous reprochions à Alexis Bigot, déjà auteur à 31 ans d'une encyclopédie du monnayage breton, de n'avoir pas eu ces intuitions ; nous pensons seulement qu'une fois débarrassées des a priori, la logique et la rigueur peuvent alors se mettre pleinement à l'œuvre.

Une des façons de faire progresser la recherche est de pourchasser toutes les anomalies de logique. Ainsi, dans nos *Annales 2007*, le docteur Michel et Gildas Salaün débusquent des faux, l'un ancien, l'autre moderne, en partant des impossibilités ou des anachronismes que révèle une monnaie.
Parfois la rigueur consiste à remettre les choses dans leur état initial, constatant qu'on ne sait pas conclure et qu'il est déjà très utile de balayer toutes les scories accumulées depuis 200 ans : c'est ce que fait Philippe Abollivier quand il déconstruit les attributions aux Vénètes, Redones, Lémoviques de statères d'argent allié, visiblement inopérantes, sans pouvoir à ce jour rebâtir un nouveau système. C'est ce que fait Louis-Pol Delestrée en se pliant à la réalité des cartes de trésors, au lieu de vouloir la tordre à tout prix, quand il conclut à une aire de monnayage commun aux Vénètes, Namnètes, Andécaves à certaines périodes de la protohistoire.
Michel Dhénin, Yves Coativy ont retrouvé les traces de monnaies perdues grâce aux archives ; d'autres fois, comme avec le florin de Jean V, la rigueur a permis d'identifier quelle monnaie polluée au XIX^{e} siècle de noms fantaisistes correspondait à telle ou telle archive [2]. Enfin il nous semble bien que les documents sont sans équivoque sur l'absence de frappe de targes ou de florins d'or sous François I^{er} de Bretagne et qu'il convient à ce propos de corriger les catalogues.
L'identification d'un illogisme est souvent le point de départ d'une réattribution ou d'une nouvelle étude. Pour cela il convient de se débarrasser des préjugés sur la numismatique bretonne. Ils ne sont pas difficiles à reconnaître : ce sont souvent les mêmes qui s'exercent au détriment de la Bretagne tout entière. ■

Daniel Cariou

1. Duplessy Jean, *« Les monnaies françaises royales »*, Paris, 1999, 2^{e} édition, tome I page 241.

2. Nous ne cherchons à citer que des exemples et nullement à faire la liste des contributeurs majeurs à l'étude de notre numismatique. Sinon nous n'aurions pas oublié, parmi les actifs, Y. Jézéquel, et parmi les grands précurseurs, le docteur Colbert de Beaulieu.

SOMMAIRE

ANNALES 2008
Dépôt légal mai 2010 - N° ISSN 1250-5781
Directeur de la publication : Daniel Cariou

ANTIQUITÉ CELTIQUE		
P. Abollivier	Précisions et rectificatifs sur les monnaies osismes du Musée de Bretagne à Rennes	7
G. Fontenoy	À propos d'un quart de statère osismien au cavalier armé	13
ÉPOQUE MÉROVINGIENNE		
Les incunables	Anatole de Barthélémy/suite	15
B. Leroy	Réattribution d'un atelier mérovingien à Dol-de-Bretagne	23
ÉPOQUE MÉDIÉVALE		
D. Cariou	Le prototype inédit du denier à la nef retrouvé	25
J. Pilet-Lemière - G. Salaün	Le trésor de Keravéon retrouvé ? (Bataille de Quimperlé)	27
D. Cariou	Un petit ensemble monétaire des années 1340	31
J.-C. Moesgaard	Les monnaies noires bretonnes en Normandie aux années 1350	37
D. Cariou	Le point sur les monnaies obsidionales bretonnes	41
XV^e SIÈCLE		
A. Gourvès	Le florin de Jean V, inventaire	43
D. Cariou	Le premier jeton de la Chambre des comptes de Bretagne	47
D. Cariou	Une anomalie de frappe parmi les florins de François II	49
G. Salaün	Un gros à l'écu de François II fauté	51
D. Cariou	Une nouvelle monnaie obsidionale pour Nantes ?	53
XVI^e SIÈCLE - RENAISSANCE		
D. Cariou	Un douzain inédit au type breton de Jehan Taupier	55
D. Cariou	L'année où la moucheture devint marque d'atelier de Nantes	57
XVII^e-XVIII^e SIÈCLE		
D. Cariou	Les jetons d'un seigneur de Pont-l'Abbé, Premier président du Parlement de Bretagne	59
D. Cariou	La Compagnie des Indes : nouveaux éléments de datation	61
D. Cariou	Une collection de médailles des États de Bretagne	63
D. Cariou	À propos des jetons de cuivre des États de Bretagne	67
D. Cariou	Le troisième combat d'Ouessant (1794) « Glorieux premier juin »	69
J.-P. Bodiguel	La numismatique du débarquement de Quiberon	71
D. Cariou	Les jetons bretons d'Augustin Dupré	77
XIX^e-XX^e SIÈCLE		
D. Cariou	Keratry l'obséquieux	79
D. Cariou	Encore des monnaies de carton en Bretagne	81
D. Cariou	Un procédé de fabrication inédit pour une monnaie nantaise	83

Société Bretonne de Numismatique et d'Histoire - Siège social : 16 bis rue de la Brise - 56000 Vannes